

DJIBOUTI : Mise à jour des perspectives de la sécurité alimentaire

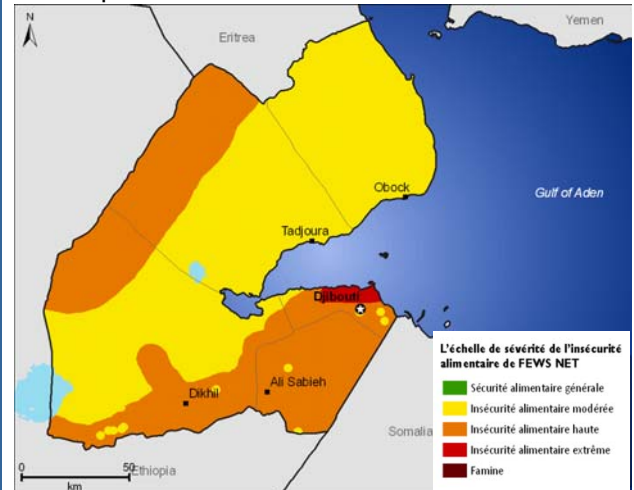
Août 2010

Les bonnes pluies Karan/Karma ont amélioré la sécurité alimentaire pastorale

Messages clés

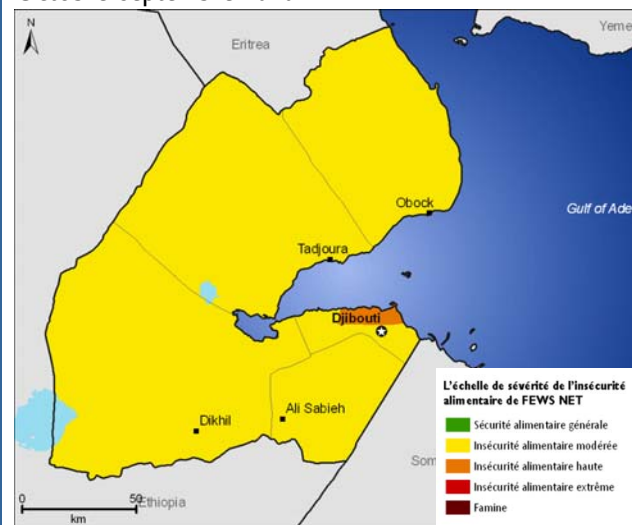
- La situation de sécurité alimentaire s'est améliorée dans les zones de mode de vie pastorale du Nord-Ouest et du Sud-Est, suite à l'arrivée de bonnes pluies Karan/Karma (Juillet-Septembre). Les prévisions pour le reste de la saison indiquent que ces bonnes pluies se maintiendront, ce qui pourrait améliorer la sécurité alimentaire.
- Les conditions de sécurité alimentaire des ménages urbains pauvres devraient rester critiques pendant les trois prochains mois en raison d'opportunités limitées d'emplois occasionnels, particulièrement au Port ou les vents de la mousson en cette période de l'année limitent le trafic maritime. La sécurité alimentaire devrait s'améliorer à partir de novembre lorsque redémarreront les opportunités de gain de revenus.
- Les prix des aliments de base, conformément à une tendance typique de la saison, devraient augmenter pendant le Ramadan (mi-août à mi-septembre). Ce mouvement de prix proviendrait d'une probable augmentation du prix du blé sur les marchés internationaux dans le courant de cette année en raison de l'interdiction d'exportation de céréales russes. Ce qui pourrait affecter le panier de référence des dépenses des ménages pauvres, qui est actuellement 45 % au-dessus de la moyenne quinquennale, puisque le blé est utilisé pour la confection du pain local, aliment principal de base.
- Les taux de malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans est une préoccupation dans la plupart des régions du pays. L'évaluation rapide de Février 2010 dans les cinq districts du pays a estimé que 25 000 enfants à l'échelle nationale sont estimés être malnutris aiguë. Au cours du mois de Ramadan les taux de malnutrition pourraient se détériorer, mais s'amélioreront par la suite à une sécurité alimentaire meilleure dans la plupart des régions du pays.

Figure 1. Résultats estimés de la sécurité alimentaire, Août-septembre 2010



Source: FEWS NET

Figure 2. Résultats estimés de la sécurité alimentaire, Octobre-Septembre 2010



Source: FEWS NET

Pour plus d'informations sur l'échelle de gravité de l'insécurité alimentaire de NET FEWS, veuillez consulter : www.fews.net/FoodInsecurityScale

Ce rapport fournit une mise à jour du rapport de FEWS NET de Juillet 2010 sur la sécurité alimentaire, qui a estimé les conditions de sécurité alimentaire en jusqu'en Décembre 2010. Le prochain rapport sera publié en Septembre et couvrira la période de Septembre à Décembre 2010.

Mise à jour des perspectives de sécurité alimentaire jusqu'à décembre 2010

L'apparition précoce des bonnes pluies karan/karma a amélioré les pâturages, la végétation et la disponibilité de l'eau dans les zones de mode de vie pastorale, particulièrement dans les zones du Nord-Ouest et du Sud-Est. Les prévisions indiquent d'ici septembre des bonnes pluies pour le reste de la saison, d'ici. Une campagne intense, caractéristique de cette période de l'année, de distribution d'eau par camion est actuellement en cours. Comme prévu, les prix de principales denrées alimentaires ont augmenté en raison du Ramadan.

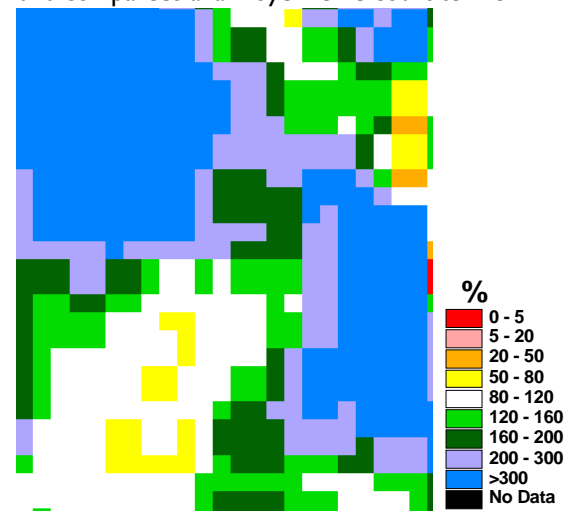
Le ministère de la santé, avec l'aide de l'UNICEF, a mis en place un programme de surveillance nutritionnelle communautaire à travers le pays. Les résultats diffusés en Juin 2010 ont confirmé que l'état nutritionnel des enfants moins de cinq ans restait une préoccupation dans toutes les régions. Six des sept régions sont classées comme ayant des "taux de malnutrition élevés" principalement dans la région d'Ali Sabieh. L'évaluation rapide de Février 2010, menée par Médecins Sans Frontières (MSF), à l'aide du MUAC, a montré un taux de malnutrition aiguë sévère de six pourcent (MUAC < 110mm) pour les enfants de moins de cinq ans. Selon les résultats de l'évaluation, on estime à plus de 25 000 le nombre d'enfants moins de cinq ans malnutris aigus à l'échelle nationale et qui ont besoin d'une aide urgente. Les taux de malnutrition vont probablement augmenter pendant les trois prochains mois à cause des prix élevés des denrées de base et les produits animaux limités, en particulier le lait qui est la principale source de nourriture pour les enfants de moins de cinq ans. La situation nutritionnelle s'améliorera à partir de Septembre, lorsque les chèvres mettront bas et produiront abondamment du lait à condition que des pluies soient bien performantes.

Dans la **zone pastorale du Nord-Ouest**, les bonnes pluies (Figure 3) ont conduit à des améliorations substantielles sur la disponibilité des pâturages et de l'eau amis également sur la valeur et la productivité du bétail. Les prix des céréales sont stables dans la zone compte tenu de la disponibilité des distributions de l'aide alimentaire. Néanmoins les éleveurs sont toujours en train de récupérer de plusieurs saisons de pluies pauvres qui ont entraîné une baisse substantielle des exploitations d'élevage.

Cette zone est relativement éloignée de la ville de Djibouti et son économie est étroitement liée à l'Éthiopie voisine. L'accès aux marchés urbains est très limité et peu de ménages reçoivent des fonds des zones urbaines. Toutefois la proximité avec l'Éthiopie permet aux ménages d'acheter du sorgho et du maïs pour 50% (ou plus) moins cher que les prix pratiqués à Djibouti. Cette saison, les achats de céréales sur les marchés éthiopiens de Manda et Eldar seront plus importants en raison de la distribution actuelle d'aide d'urgence dans la région Afar de l'Éthiopie et qui probablement sera revendue sur les marchés frontaliers. Les ménages cette zone sont actuellement en insécurité alimentaire élevée et devraient le rester jusqu'à Septembre dès que les chèvres mettront bas et la situation alimentaire sera meilleure. D'octobre à Décembre, la sécurité alimentaire devrait s'améliorer en passant d'un niveau élevé à un niveau modéré.

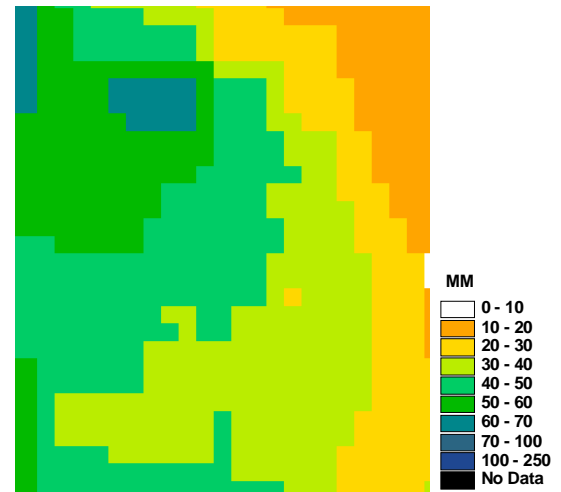
Les éleveurs de la **zone pastorale du Sud-Est** ont relativement un bon accès routier et ferroviaire aux marchés urbains de Djibouti ce qui permet à de nombreux ménages vendre le lait, le bois et le charbon de bois le long des axes routiers pour approvisionner les villes de Djibouti, Arta, Ali-Sabieh et Dikhil. Au cours du mois de Juillet, les pluies étaient au-dessus de la normale dans la partie orientale de cette zone, tandis que la partie occidentale a reçu des précipitations normales.

Figure 3. Les performances des pluies pour juillet 2010 comparées à la moyenne de court terme



Source: FEWS NET

Figure 4. Les précipitations cumulées depuis juillet 2010



Source: FEWS NET

Ces bonnes pluies ont renouvelé les pâturages et les feuillages, accru la disponibilité de l'eau et également amélioré les conditions physiques des animaux. Une amélioration conséquente de la production de lait a été observée dans cette zone suite aux bonnes pluies. Néanmoins la demande de lait ne suit pas et reste faible puisque la plupart des consommateurs sont, comme à l'ordinaire, en vacances hors du pays. Par conséquent cette tendance saisonnière descendante de la demande de lait affecte à la baisse les revenus des éleveurs. Les ménages de cette zone sont incapables de satisfaire leurs besoins alimentaires de base et dépendent actuellement de l'aide alimentaire externe.

Pour le reste de la saison, les performances des pluies Karan/Karma seront au dessus de la normal, conduisant à des améliorations du pâturage, de la végétation et de la disponibilité de l'eau. Les effets positifs sur les conditions physiques et les prix des animaux seront tangibles conduisant à des termes d'échange favorables aux éleveurs. Toutefois les améliorations en termes de sources de revenus et de nourriture ne devraient pas apparaître avant Septembre lorsque les chèvres mettront bas. Par conséquent, la sécurité alimentaire pendant la période d'Octobre à décembre devrait s'améliorer en passant d'un niveau élevé à un niveau modéré.

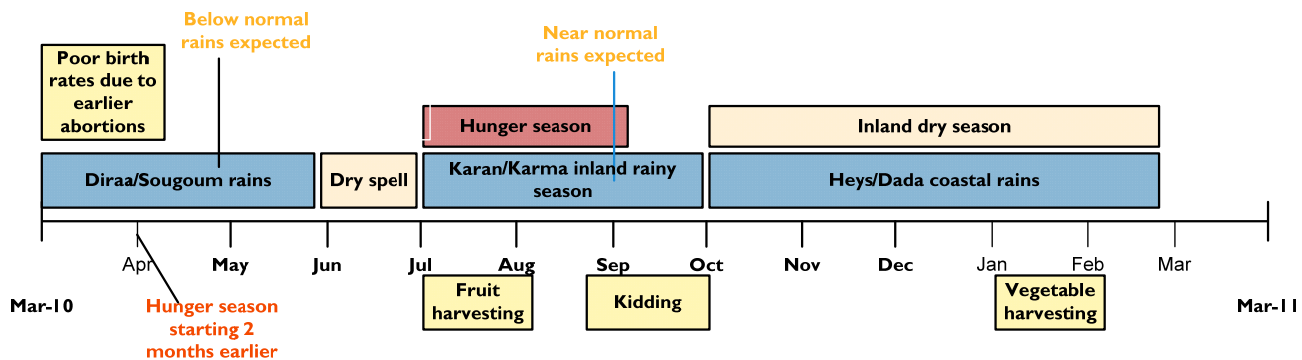
Les éleveurs dans la **zone centrale** dépendent principalement des emplois urbains, des pensions et des envois de fonds. Les revenus de l'élevage sont très limités dans la zone. Les envois de fonds, qui sont la principale source de revenus pour les éleveurs pauvres, sont désormais inférieurs à la moyenne à cause de l'absence des citadins hors du pays. En outre, le coût élevé de la vie pendant le mois du Ramadan a réduit la capacité financière des ménages urbains à assister leurs proches dans les zones rurales. Les activités de coupe de bois et de production de charbon sont au minimum en raison de l'épuisement physique des populations provoqué par le jeun. Les paiements de pension sont toutefois réguliers et permettent aux éleveurs de cette zone de satisfaire leurs besoins caloriques quotidiens. Toutefois, des prix d'aliments de base toujours supérieurs à la moyenne associés aux revenus limités des ménages font que le pouvoir d'achat des familles pauvres de cette zone soit restreint.

Les sources de revenu et de nourriture d'origine animale se sont améliorées grâce aux bonnes pluies de Juillet, bien que les sources d'aliments tirées du bétail ne contribuent pas beaucoup aux besoins caloriques quotidiens. Les ménages pauvres dans cette zone sont tributaires de l'aide alimentaire extérieure pour leurs besoins de base. Ils sont donc modérément en insécurité alimentaire et le resteront jusqu'à la fin de l'année.

Une proportion importante de la population des **zones urbaines** vit dans la pauvreté relative selon les normes locales et dans l'extrême pauvreté selon les normes internationales, subsistant avec moins de 200 FD (un peu plus de 1 dollar US) par personne et par jour. Les principales sources de revenus pour ces ménages restent les emplois occasionnels, le petit commerce informel, les faibles pensions et salaires. Les emplois occasionnels sont généralement peu nombreux en cette époque de l'année et ce pendant toute la période de soudure (Juin et Août), puisque la plupart activités de construction et du Port (principale source de revenu des ménages urbains pauvres), déclinent pendant la saison chaude. Le petit commerce décline également comme la majorité des ménages moyens et aisés ont quitté la ville en cette période estivale.

Le panier de base des dépenses du ménage pauvre est actuellement 45 % supérieur à la moyenne quinquennale. Bien que les prix des denrées de base aient été largement stables depuis le mois dernier, ils restent 69 % supérieurs à la moyenne de cinq ans. Les pénuries d'eau sont en vigueur dans les zones urbaines (particulièrement à Djibouti ville) et son coût a doublé, ce qui réduira le budget disponible pour l'alimentation. Par conséquent, les ménages urbains pauvres passeront d'un niveau d'insécurité alimentaire élevé à un niveau extrême jusqu'en Septembre. Des améliorations ne devraient être visibles qu'en Octobre lorsque les petites activités génératrices de revenu redémarreront avec le retour de vacance des consommateurs et la bonne reprise du secteur de la construction et du Port.

Calendrier saisonnier et événements critiques



Source: FEWS NET